

12 septembre 2006 / n° 34-35

Numéro thématique - Alcool et santé en France, état des lieux *Special issue - Alcohol and health in France, update*

- p.251 **Éditorial - Alcool et santé : un bilan pour renforcer une politique de santé efficace**
Editorial - Alcohol and health: an assessment for a new efficient public health policy
- p.252 **Indicateurs de la morbidité et de la mortalité liées à l'alcool en France**
Indicators of morbidity and mortality related to alcohol in France
- p.255 **Consommation annuelle d'alcool déclarée, France, 2005**
Self-reported annual alcohol consumption, France, 2005
- p.258 **Alcool et insécurité routière : quelques enseignements de l'étude nationale SAM, France, 2001-2003**
Alcohol and road safety: some results of the national population based SAM study, France, 2001-2003
- p.261 **Consommation d'alcool parmi les jeunes en France et en Europe**
Alcohol consumption among young people in France and in Europe
- p.264 **Premier état des lieux de l'application des règlements interdisant la vente d'alcool aux mineurs de moins de 16 ans, France, 2005**
Implementation of the rules prohibiting alcohol sales to minors under 16 years of age in France; first inventory, 2005

Coordination scientifique du numéro / *Scientific coordination of the issue*: Pascal Mélihan-Cheinin, Direction générale de la santé, Paris

Editorial

Alcool et santé : un bilan pour renforcer une politique de santé efficace *Alcohol and health : an assessment for a new efficient public health policy*

Professeur Didier Houssin, Directeur général de la santé

Dans notre pays, si la consommation d'alcool diminue régulièrement depuis plusieurs décennies, son niveau global élevé demeure une caractéristique française [1]. L'impact de la consommation excessive d'alcool sur la santé en France demeure élevé, en termes de mortalité, de morbidité et de dommages sociaux. Avec 45 000 morts attribuables à l'alcool par an, il s'agit de la deuxième cause de mortalité évitable de notre pays (après le tabac) [2]. C'est la population masculine qui paie le plus lourd tribut, avec une surmortalité liée à l'alcool de 30 % supérieure à la moyenne européenne.

L'alcool a également une responsabilité majeure dans les accidents de la route, avec un risque relatif de plus de 8 de provoquer un accident mortel d'après une étude française récente [3].

Réduire la consommation globale d'alcool reste le seul moyen de répondre avec efficacité aux enjeux de santé publique posés par la consommation d'alcool [2]. C'est aussi l'objectif de la loi du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique. L'atteindre passe par l'augmentation du nombre d'abstinents et la réduction de la consommation des petits et moyens buveurs, les plus nombreux.

Des experts ont récemment publié une remarquable analyse comparative des stratégies de lutte contre le risque alcool, dans un travail établi à la demande de la Commission européenne [4]. Ce rapport confirme que les stratégies les plus efficaces sont celles qui réduisent l'accessibilité à l'alcool et qui impulsent une politique tarifaire et de taxation forte. L'interdiction de la vente d'alcool aux mineurs présente un intérêt. Avant ce numéro du BEH, aucune évaluation n'en avait été faite en France [5]. Ce bilan montre pour le moins la nécessité de rappeler les termes de la législation, voire de poser la question de sa clarification.

Il est, en revanche, encourageant de souligner que notre pays s'illustre par une situation des plus jeunes plus favorable qu'ailleurs en Europe, avec moins de buveurs réguliers et une augmentation de quantités bues plus tardive [6]. La loi du 10 janvier 1991, qui vise à protéger les jeunes de la publicité et du parrainage des boissons alcooliques, a sans doute contribué à ce résultat.

Les perspectives prochaines pour la France sont aujourd'hui les suivantes :

- la promotion par le ministère de la Santé depuis 2002 du repérage systématique des usages d'alcool à risque et de l'intervention brève devrait aider les professionnels de première ligne à se sentir mieux armés pour aider leurs patients ;

- des états généraux de la thématique alcool s'organisent dans les régions. Ces forums citoyens ne porteront pas exclusivement sur la dimension santé de la consommation d'alcool. En tant que « débats citoyens », ils devraient améliorer la connaissance de la population sur le risque alcool, mobiliser des relais actifs au sein de la société civile et préparer une refonte de la politique de santé sur la thématique alcool en prenant en compte l'ensemble des positions exprimées¹.

Ces initiatives doivent permettre l'affirmation d'une politique de santé publique à la hauteur des enjeux posés par la consommation d'alcool dans notre pays.

Références

- [1] Canarelli T, Cadet-Tairou A, Palle C. Etat des lieux, de la morbidité/mortalité liées à l'alcool en France. Bull Epidemiol Hebdo 2006, n°34-35:252-5.
- [2] Arwidson P, Léon C, Guillemont J. Consommation annuelle d'alcool déclarée, France, 2005. Bull Epidemiol Hebdo 2006, n°34-35:255-8.
- [3] Laumon B, Gadegbeku B, Martin J, Biecheler M et le Groupe SAM. L'enquête nationale Stupéfiants et Accidents Mortels (SAM) : une confirmation du rôle majeur de l'alcool dans la mortalité routière. Bull Epidemiol Hebdo 2006, n°34-35:258-61
- [4] Anderson P, Baumberg B. Alcohol in Europe. A Public Health Perspective. A report for the European Commission. Institute of Alcohol Studies, UK, Juin 2006. Accessible en ligne dans sa version courte à l'adresse suivante : http://ec.europa.eu/health-eu/doc/alcoholineu_content_en.pdf
- [5] Karsenty S, Mélihan-Cheinin P, Martin D, Larochette N, Maro D, Larabi M. Premier état des lieux de l'application des règlements interdisant la vente d'alcool aux mineurs de moins de 16 ans. Bull Epidemiol Hebdo 2006, n°34-35:264-6.
- [6] Choquet M. Alcoolisation des jeunes en France et en Europe. Bull Epidemiol Hebdo 2006, n°34-35:261-4.

¹Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site suivant : www.etatsgenerauxalcool.fr

Indicateurs de la morbidité et de la mortalité liées à l'alcool en France

Tiphaine Canarelli (tican@ofdt.fr), Agnès Cadet-Tairou, Christophe Palle

Observatoire français des drogues et des toxicomanies, Saint-Denis

Résumé / Abstract

L'alcool est la substance psychoactive la plus consommée en France, même si sa consommation diminue depuis 40 ans. Avec 13 millions de consommateurs réguliers, la France est en 2003 le sixième pays le plus consommateur d'alcool selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), majoritairement sous forme de vin (60 %).

En plus de la dépendance qu'il peut engendrer, l'alcool peut être responsable de manifestations morbides aiguës (troubles du comportement à l'origine de prise de risques et d'accidents) ou chroniques (cirrhose, atteintes neurologiques, cancers des voies aérodigestives supérieures). L'impact d'une consommation d'alcool sur la mortalité est difficile à mesurer car il peut intervenir directement sur la mortalité ou indirectement en tant que facteur aggravant de nombreuses pathologies. Ainsi l'Inserm, en se fondant sur trois catégories de décès directement imputables à l'alcool (cirrhose, cancers des voies aéro digestives supérieures et psychose alcoolique) a recensé 22 200 décès en 2002 alors qu'en considérant l'ensemble des décès où l'alcool pourrait intervenir comme « cause associée », 45 000 décès avaient été comptabilisés en 1995.

La réactualisation de ces données de mortalité semble nécessaire, dans un contexte où la lutte contre une consommation excessive d'alcool est un objectif des politiques de santé publique actuelles. Les mesures qui seront envisagées devront aussi prendre en compte les représentations positives liées à l'alcool en France, encore souvent considéré davantage comme un produit de consommation que comme un psychotrope.

Mots clés / Key words

Alcool, consommation, consommation excessive, morbidité, mortalité, mortalité attribuable à l'alcool / Alcohol, consumption, excessive drinking, morbidity, mortality, alcohol-related deaths

Introduction

Les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la consommation d'alcool par habitant de 15 ans et plus plaçaient la France, au début des années 1960, très loin devant l'ensemble des autres pays du monde. La France a depuis perdu cette

position singulière. En près d'un demi-siècle, sa consommation d'alcool par habitant a ainsi été divisée par deux, cette diminution étant presque exclusivement liée à la réduction de l'usage du vin, les quantités des autres catégories de boissons (bières, spiritueux) étant aujourd'hui à peu près au même

niveau qu'au début des années 1960 [1]. Il reste qu'en 2004, avec un chiffre de 13,1 litres d'alcool pur par habitant, soit une moyenne d'un peu moins de trois verres par habitant et par jour, la France se situe encore en tête des pays les plus consommateurs d'alcool, au 6ème rang mondial.